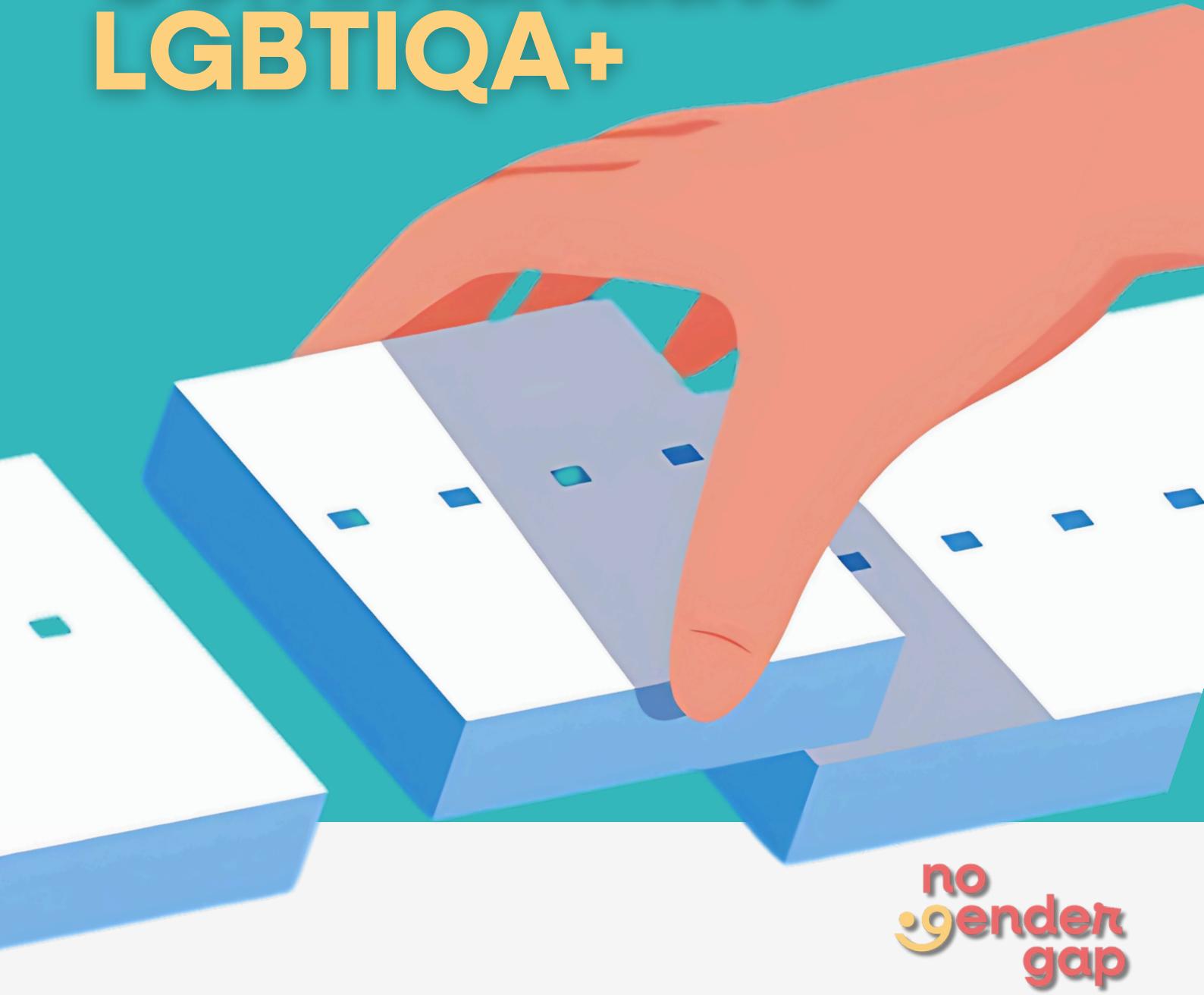


2024-1-ES02-KA210-YOU-000253858, Erasmus+

Identités de Genre et la Communauté LGBTIQA+



Théorie et Définition

L'acronyme LGBTIQA+ représente une communauté diverse englobant les personnes Lesbiennes, Gaies, Bisexuelles, Transgenres, Intersexes, Queers, Asexuelles, ainsi que d'autres identités de genre et minorités sexuelles. Cette communauté, unie dans sa diversité, milite pour l'égalité, la reconnaissance et l'inclusion.

L'orientation sexuelle fait référence à l'attirance émotionnelle et/ou sexuelle que l'on ressent envers une ou plusieurs personnes. Il est important de noter que l'orientation sexuelle est distincte de l'**identité de genre**. Tandis que l'orientation sexuelle décrit à qui nous sommes attirés, l'identité de genre décrit qui nous sommes.

Contrairement au **genre assigné à la naissance** (qui fait référence aux caractéristiques biologiques et sexuelles, telles que les organes génitaux, les gonades ou les schémas chromosomiques), l'identité de genre ne correspond pas toujours au genre assigné à la naissance. L'identité de genre reflète le sentiment profond et personnel d'une personne d'appartenir à un ou plusieurs genres spécifiques. Une personne peut s'identifier aux catégories

traditionnelles d'homme ou de femme, englober les deux, les dépasser entièrement, ou exister en dehors des classifications sociétales conventionnelles. C'est un aspect fondamental de la perception de soi d'une personne.

Voici quelques exemples d'identités de genre :

- **Cisgenre** : Désigne une personne dont l'identité de genre correspond au genre assigné à la naissance (par exemple, une personne née avec un vagin qui s'identifie comme une femme, ou une personne née avec un pénis qui s'identifie comme un homme). Le préfixe cis- signifie "du même côté", indiquant que l'identité de genre d'une personne cisgenre s'aligne avec son genre assigné à la naissance.
- **Transgenre** : Désigne une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance. Ce terme est un terme générique qui inclut toutes les personnes dont l'identité de genre diffère de leur genre assigné à la naissance. Par exemple, une personne qui a été assignée homme à la naissance

mais qui s'identifie comme une femme est une femme trans. Une personne qui a été assignée femme à la naissance mais qui s'identifie comme un homme est un homme trans. Le préfixe **trans-** signifie "à travers" ou "au-delà". Le processus de **transition** est l'ensemble des étapes (sociales, administratives, médicales) qu'une personne transgenre peut entreprendre pour aligner son apparence et sa présentation avec son identité de genre.

- **Non-binaire** : Désigne une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme un homme ou une femme. Une personne non-binaire peut s'identifier aux deux genres, quelque part entre les deux, ou à aucun des deux. Le concept de non-binaire sert de terme générique qui inclut diverses identités de genre en dehors du binaire homme/femme.
- **Genderfluid** : Une personne dont l'identité de genre change au fil du temps, également connue sous le nom de fluidité de genre.
- **Agender** : Une personne qui ne s'identifie à aucun genre.
- Et bien d'autres... Le spectre de l'identité de genre remet en question la vision binaire du

- du genre, le considérant comme un continuum fluide plutôt qu'une classification fixe.
- **Queer** : Le terme "Queer" est un terme générique englobant toutes les identités de genre et orientations sexuelles qui ne se conforment pas aux normes établies de sexualité et de genre, en particulier les normes hétéronormatives, cismaritatives et binaires. Historiquement utilisé comme une insulte homophobe, le terme queer, qui se traduit par "étrange" ou "non conventionnel" — a été réapproprié par la communauté LGBTIQA+ comme un symbole d'inclusivité et d'autonomisation.
- **Intersex** : Les personnes intersexes sont celles dont la génétique, les chromosomes, les hormones, le système reproducteur et/ou les organes génitaux ne correspondent pas strictement aux caractéristiques classées comme masculines ou féminines par les autorités médicales et politiques. Être intersex est une variation biologique, non une identité de genre ou une orientation sexuelle en soi, bien que les personnes intersexes aient des identités de

genre et des orientations sexuelles diverses.

Asexuel : Une personne asexuelle est quelqu'un qui ressent peu ou pas d'attirance sexuelle. L'asexualité est un spectre, et les personnes asexuelles peuvent ressentir une attirance romantique, former des relations intimes et avoir des désirs

de proximité, mais sans la composante sexuelle.

Pansexuel : Une personne pansexuelle est quelqu'un qui ressent une attirance sexuelle, romantique ou émotionnelle pour des personnes, quelle que soit leur sexe ou leur identité de genre. La pansexualité dépasse le binaire de genre.

Fondements théoriques des identités de genre et de la communauté LGBTIQA+

L'étude des identités de genre et de la communauté LGBTIQA+ s'appuie sur diverses théories et cadres conceptuels qui visent à comprendre, expliquer et contextualiser la diversité humaine au-delà des normes binaires et hétéronormatives.

Théorie de la performativité et théorie queer :

La **théorie de la performativité**, développée par Judith Butler, postule que le genre n'est pas une essence innée mais une construction sociale manifestée par une série de comportements et d'actions qui se conforment aux attentes sociales et aux normes culturelles.

Cette perspective conceptualise le genre comme une performance continue, ouvrant ainsi la voie à une compréhension plus fluide et

dynamique des identités de genre, au-delà des catégories binaires traditionnelles.

- Émergeant dans les années 1990, la **théorie queer** s'appuie sur les travaux d'universitaires et de philosophes tels qu'Eve Kosofsky Sedgwick et Michel Foucault. Cette approche théorique rejette avec véhémence les classifications binaires rigides du genre (homme/femme) et de la sexualité (hétérosexuel/homosexuel). Au lieu de cela, elle explore la fluidité de ces concepts et examine de manière critique l'**hétéronormativité**, l'hypothèse selon laquelle l'hétérosexualité est la norme par défaut dans la société. La théorie queer fournit

un cadre conceptuel pour comprendre la diversité des expériences au sein de la communauté LGBTIQA+ en déconstruisant les catégories préétablies et en promouvant une vision plus inclusive de l'identité.

Intersectionnalité des identités :

L'intersection de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle peut façonner les expériences vécues d'une personne. Par exemple, un homme trans gay peut faire face à de multiples niveaux de préjugés, à la fois en tant qu'homme trans et en tant qu'homosexuel. Son expérience différerait de celle d'un homme cisgenre gay. Cette double marginalisation peut découler non seulement de la société cishétéronormative dominante, mais aussi de l'intérieur même de la communauté LGBTIQA+. De même, une femme lesbienne noire n'aura pas la même expérience qu'une femme lesbienne blanche, par exemple. Bien que la communauté s'efforce d'être inclusive, elle n'est pas toujours exempte de ses propres hiérarchies et dynamiques d'exclusion. Les personnes qui ne se conforment pas aux rôles de genre traditionnels ou qui sont racialisées peuvent subir des pressions sociales supplémentaires, même dans des

espaces censés être accueillants et inclusifs.

Malgré ces défis, de nombreuses personnes au sein de la communauté LGBTIQA+ trouvent soutien et autonomisation dans leurs identités de genre et sexuelles. Elles construisent des réseaux de soutien, mènent des mouvements militants et œuvrent pour le changement social. L'identité de genre devient ainsi une source puissante d'expression personnelle et de fierté, tandis que la communauté LGBTIQA+ offre un espace où les individus peuvent vivre authentiquement, accroître leur visibilité et célébrer la diversité

Le cas spécifique des personnes intersexes :

Dans notre imaginaire collectif, à la naissance, toutes les femmes sont censées avoir des chromosomes XX, des œstrogènes et un vagin, tandis que tous les hommes sont censés avoir des chromosomes XY, de la testostérone et un pénis. Cependant, ce n'est pas toujours le cas. Les personnes intersexes sont celles dont la génétique, les chromosomes, les hormones, le système reproducteur et/ou les organes génitaux ne correspondent pas strictement aux caractéristiques classées comme masculines ou féminines par les

autorités médicales et politiques. Selon les Nations Unies, les caractéristiques intersexes se manifestent chez **1,7 % des naissances dans le monde** (environ **1 personne sur 60**), et ces variations des caractéristiques sexuelles ne posent aucun risque inhérent pour la santé. Cependant, des interventions chirurgicales et des procédures médicales non consensuelles sont encore pratiquées sur des nourrissons intersexes pour "normaliser" leurs corps selon les normes de genre binaires, ce qui peut profondément impacter leur identité. En conséquence, les activistes intersexes plaident souvent pour le droit de prendre leurs propres décisions concernant leur corps et leur identité, cherchant une plus grande acceptation au sein de la communauté LGBTIQA+ et dans la société en général. Il est important de se rappeler que chaque individu est unique. Tout comme l'identité de genre existe sur un spectre, le sexe biologique aussi. Il y a des hommes avec moins de masse musculaire, et des femmes avec plus de pilosité corporelle, par exemple...

Transientité et le processus de transition

La transientité est-elle un trouble mental ? La transientité fait référence au fait d'avoir une identité de genre différente de celle assignée à la naissance. Pendant des décennies, la transientité a été pathologisée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dans sa *Classification Internationale des Maladies* (CIM). Ce n'est qu'en janvier 2022 qu'elle a été retirée de la catégorie des "troubles mentaux". À la place, l'OMS a introduit le terme "incongruence de genre", qui reste controversé, car il peut impliquer une "anormalité". Cette pathologisation a longtemps été utilisée pour justifier des violations des droits humains à l'encontre des personnes trans. Elles ont été soumises à des thérapies de "conversion" ou de "réorientation", à des évaluations psychiatriques abusives, et même à la stérilisation forcée.

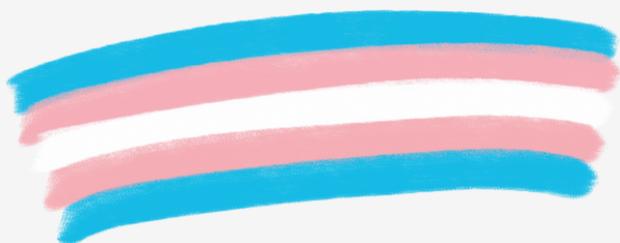
La transition est-elle obligatoire pour être trans ? La transition est un processus qui inclut des changements psychologiques, sociaux et corporels vécus par une personne trans.

Elle peut être sociale (changement de nom, de pronoms ou de style vestimentaire), administrative (changement de genre et de nom légaux), ou médicale (thérapie hormonale, chirurgies, etc.). Une personne trans n'a pas à subir de changements sociaux, légaux ou médicaux pour être valide en tant que trans. Les personnes sous l'appellation non-binaire (comme les personnes non-binaires ou genderfluid) peuvent également passer par des transitions. Chaque transition est unique et personnelle. Le terme "transition" est préféré à "transformation", car ce dernier peut être nuisible en ignorant le fait que la transition est un processus long, complexe et intime qui n'implique pas toujours un changement d'apparence physique.

Défis rencontrés (discrimination, accès aux soins de santé, reconnaissance sociale)

Les personnes trans sont confrontées à de nombreux défis liés à leur identité de genre, notamment la discrimination, la violence verbale et/ou physique,

et le manque de reconnaissance légale, en particulier dans les sociétés où les catégories de genre binaires sont strictement appliquées. Leur parcours de transition est souvent long, complexe et semé d'obstacles, la transidentité restant stigmatisée. Ces difficultés sont particulièrement évidentes dans l'accès aux soins de santé, à l'emploi et à l'éducation, et elles sont encore plus prononcées pour ceux qui appartiennent à d'autres groupes marginalisés, tels que les personnes racisées ou celles issues de milieux économiquement défavorisés. En plus des défis personnels et financiers de la transition, les personnes trans sont fréquemment confrontées à une discrimination systémique dans leur parcours de soins et leurs démarches administratives.



Discrimination et impact sur la santé mentale des personnes LGBTIQA+

Les personnes trans sont confrontées à de nombreux défis liés à leur identité de genre, notamment la discrimination, la violence verbale et/ou physique, et le manque de reconnaissance légale, en particulier dans les sociétés où les catégories de genre binaires sont strictement appliquées. Leur parcours de transition est souvent long, complexe et semé d'obstacles, la transidentité restant stigmatisée. Ces difficultés sont particulièrement évidentes dans l'accès aux soins de santé, à l'emploi et à l'éducation, et elles sont encore plus prononcées pour ceux qui appartiennent à d'autres groupes marginalisés, tels que les personnes racisées ou celles issues de milieux économiquement défavorisés. En plus des défis personnels et financiers de la transition, les personnes trans sont fréquemment confrontées à une discrimination systémique dans leur parcours de soins et leurs démarches administratives.

Discrimination et impact sur la santé mentale des personnes LGBTIQA+

La **queerphobie/LGBTIQA+phobie** est la discrimination spécifiquement liée à l'expression de genre ou à la sexualité, ciblant les individus ou les communautés perçus comme déviant des normes sociétales. Le quotidien des personnes queer reste marqué par la discrimination et la violence à travers le monde.

Il existe deux principaux types de discrimination :

Discrimination directe : Lorsqu'une personne est explicitement traitée de manière moins favorable uniquement en raison de son identité de genre ou de son orientation sexuelle.

Exemple : Un employeur refuse d'embaucher quelqu'un parce que la personne est transgenre, estimant que les personnes transgenres sont "mentalement instables" et que cela pourrait affecter négativement leur collaboration professionnelle.

Discrimination indirecte : Lorsque des règles ou des pratiques apparemment neutres et équitables (appliquées à tous) désavantagent de manière disproportionnée les membres d'un groupe spécifique.

- Exemple : Une école qui applique une politique d'uniforme basée sur le genre assigné à la naissance.

Bien que la règle s'applique à tous-tes les élèves, elle discrimine les élèves transgenres et non-binaires en les forçant à porter des tenues qui ne reflètent pas leur expression de genre, affectant leur bien-être et leur inclusion. Même pour les personnes cisgenres, leur expression de genre peut différer de l'uniforme auquel elles sont censées se conformer.

Exemple : Les personnes non-binaires, qui ne s'identifient pas strictement comme homme ou femme, sont confrontées à des défis uniques. Les situations quotidiennes, comme remplir un formulaire qui n'autorise que les options "homme" ou "femme", peuvent créer de la confusion et de l'exclusion. Le manque de toilettes publiques non genrées peut également entraîner des risques pour la sécurité ou un inconfort important pour les personnes non-binaires.

Statistiques : une préoccupation croissante

- En 2021, l'ONG Transgender Europe (TGEU) a recensé **375 meurtres** de personnes transgenres dans le monde, principalement en Amérique latine. Le Brésil, le Mexique et les États-Unis ont signalé le plus grand nombre de cas.
- Une enquête de 2020 de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) a révélé que **38 % des personnes LGBTIQA+** en Europe avaient subi du harcèlement au cours des 12 derniers mois.
- Selon Human Rights Watch, en 2020, **67 pays (35 %)** criminalisaient encore les relations homosexuelles, et certains imposent la peine de mort (par exemple, l'Iran, l'Arabie saoudite et certaines régions du Nigeria).

Les défis du coming out : entre affirmation de soi et barrières sociales

Qu'est-ce que le coming out ? Le coming out est un processus qui implique à la fois la reconnaissance publique de son orientation sexuelle ou de son identité de genre, et l'affirmation et l'acceptation de sa propre identité. Ce parcours peut être long et complexe pour certaines personnes et peut survenir à tout âge, au sein de différentes sphères de la vie : entre ami-es, en famille, au travail ou dans une communauté. C'est une décision profondément personnelle, et personne n'est obligé de faire son coming out si elle n'en ressent pas le besoin.

Les six étapes du coming out selon la psychologue Vivian Cass (1979) :

1. **Confusion identitaire:** Doutes et questions sur son orientation sexuelle ou son identité de genre.
2. **Comparaison identitaire:** Exploration et comparaison de ses expériences avec celles d'autres personnes LGBTIQA+.
3. **Tolérance identitaire:** Reconnaissance de son identité, mais encore quelques réserves.
4. **Acceptation identitaire:** Affirmation plus claire de son identité et possiblement coming out auprès de certaines personnes.
5. **Fierté identitaire:** Adopter plus ouvertement son identité et se connecter à la communauté LGBTIQA+.
6. **Synthèse identitaire:** Intégration de son orientation sexuelle ou de son identité de genre dans un sens plus large de soi, où elle devient un aspect d'une identité aux multiples facettes.

Il est important de noter que ce processus n'est pas toujours linéaire : c'est un modèle théorique proposé par la psychologue Vivian Cass, mais chaque personne est unique, tout comme son parcours de coming out.

Défis et risques du coming out

Il est important de reconnaître que le coming out n'est pas une option viable pour tout le monde en raison de leurs circonstances familiales, sociales ou professionnelles spécifiques. La capacité d'affirmer publiquement son identité sans crainte de rejet, de discrimination ou de conséquences négatives est un privilège détenu par ceux qui se trouvent dans des environnements plus ouverts et tolérants. Malheureusement, ce choix personnel peut parfois être retiré à une personne lorsque son identité est révélée sans son consentement. C'est ce qu'on appelle l'outing, qui fait référence à l'acte de révéler l'identité LGBTIQA+ de quelqu'un sans son approbation. L'outing peut être extrêmement néfaste, présentant de graves risques pour la sécurité et le bien-être personnel d'une personne.

L'importance du soutien et des espaces sécurisés

Le soutien social et la présence d'espaces sécurisés jouent un rôle crucial pour les personnes LGBTIQA+, qu'elles aient déjà affirmé leur identité, qu'elles soient encore en questionnement ou qu'elles ne puissent pas faire leur coming out en raison de diverses limitations. Assurer des environnements inclusifs et solidaires contribue à favoriser le bien-être, la sécurité et l'acceptation de soi au sein de la communauté.

Expression de genre : entre identité personnelle et normes sociales

L'**expression de genre** fait référence à la manière dont les individus présentent leur genre, notamment à travers l'apparence physique et les caractéristiques visibles. Elle est distincte de l'**identité de genre**, qui reflète la manière dont une personne perçoit intérieurement son propre genre. L'expression de genre peut s'aligner sur les représentations sociétales de la féminité (robes, maquillage, etc.) ou de la masculinité (cheveux courts, pilosité corporelle visible, etc.). Cependant, l'expression de genre peut aussi remettre en question les normes et exister sur un spectre au-delà du binaire, permettant une large gamme de possibilités. L'expression de genre et l'identité de genre ne s'alignent pas toujours ; par exemple, quelqu'un peut ne pas s'identifier comme une femme mais avoir une expression de genre très féminine. Des formes d'art comme le **drag** et le **voguing** mettent en lumière cette liberté d'expression de genre. Le drag implique d'exagérer des éléments de féminité ou de masculinité, souvent dans un contexte de performance, tandis que le voguing, qui a émergé de la culture des ballrooms LGBTIQA+ dans les communautés noires et latino, est une forme de danse qui joue avec les postures et attitudes de genre. Ces pratiques démontrent que l'expression de genre peut être fluide, créative et indépendante des normes imposées.

Comment promouvoir les identités LGBTIQA+ dans les communautés

Promouvoir la compréhension, l'acceptation et les droits des identités de genre et de la communauté LGBTIQA+ est fondamental pour construire des communautés véritablement inclusives et justes. Les animateur-ices jeunesse jouent un rôle crucial dans ce processus. Voici les approches clés pour favoriser l'inclusion :

Éducation et sensibilisation:

- Ateliers et sessions d'information:** Organiser des ateliers interactifs pour les jeunes et les éducateur-ices qui abordent la diversité des identités de genre et des orientations sexuelles. Ces sessions doivent inclure des définitions claires, des explications sur la différence entre le sexe, le genre et l'orientation, et déconstruire les mythes courants.
- Histoires personnelles et témoignages:** Inviter des membres de la communauté LGBTIQA+ (lorsque cela est approprié et sécurisant pour elleux) à partager leurs expériences personnelles. Les histoires humaines sont puissantes pour générer de l'empathie et de la compréhension.
- Éducation critique aux médias:** Analyser comment les médias (films, séries, réseaux sociaux, actualités) représentent la communauté LGBTIQA+. Discuter des stéréotypes, des représentations positives et du manque de visibilité.
- Ressources éducatives accessibles:** Fournir du matériel éducatif (brochures, liens vers des sites web fiables, livres) facile à comprendre et offrant des informations précises sur les identités de genre et l'orientation sexuelle.

Créer des espaces sécurisés et inclusifs:

- Environnements de soutien explicites :** Affirmer clairement que le centre jeunesse, l'école ou l'espace communautaire est un lieu sûr pour les personnes LGBTIQA+. Afficher des signes de soutien (par exemple, drapeaux arc-en-ciel, autocollants "Safe Space").
- Groupes de soutien et d'alliance (GSAs - Gay-Straight Alliances) :** Faciliter la création de groupes où les jeunes LGBTIQA+ et leurs alliés peuvent se rencontrer, partager des expériences, obtenir du soutien et organiser des activités.

- **Politiques claires et non discriminatoires** : S'assurer que le code de conduite et les politiques du centre interdisent explicitement la discrimination basée sur l'identité de genre et l'orientation sexuelle, et que les procédures de signalement des incidents sont connues et efficaces.
- **Utilisation cohérente des pronoms et des noms** : Modéliser et promouvoir l'utilisation correcte des pronoms et des noms préférés de chacun-e. Mettre en œuvre des pratiques qui permettent aux jeunes d'indiquer leurs pronoms préférés (par exemple, badges, présentations).
- **Toilettes non genrées** : Si possible et approprié pour le contexte, plaider pour la disponibilité de toilettes non genrées afin de garantir que toutes les personnes se sentent en sécurité et à l'aise.

Remettre en question les préjugés et la discrimination:

- **Intervention active des témoins** : Former les jeunes et le personnel à intervenir de manière sûre et efficace lorsqu'ils sont témoins de commentaires homophobes, transphobes ou biphobes, de harcèlement ou de discrimination.
- **Favoriser un dialogue ouvert** : Créer des opportunités pour que les jeunes puissent poser des questions et exprimer leurs doutes dans un environnement respectueux et éducatif, dissipant l'ignorance plutôt que la honte.
- **Campagnes de sensibilisation** : Organiser des campagnes ou des événements dans la communauté qui célèbrent la diversité LGBTIQA+, tels que la Journée internationale de la fierté LGBTIQA+, la Journée de la visibilité trans, etc., pour accroître la visibilité et la normalisation.
- **Aborder le misgendering et le deadnaming** : Éduquer les jeunes sur le tort causé par ces pratiques et favoriser une culture de respect pour le nom choisi et l'identité de genre de chaque personne.

Promouvoir l'alliance et le leadership des jeunes:

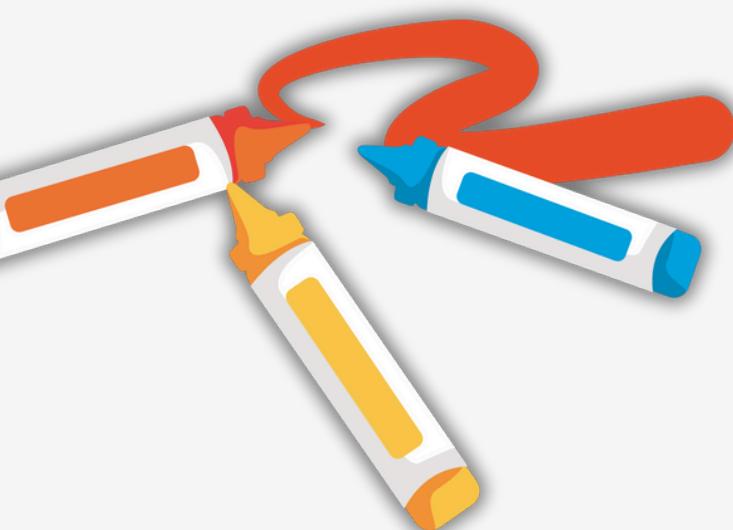
- **Formation des alliés** : Développer des programmes de formation pour les jeunes qui souhaitent être des alliés efficaces de la communauté LGBTIQA+, en leur apprenant à éduquer les autres, à défendre et à soutenir leurs pairs.
- **Autonomisation des jeunes LGBTIQA+** : Offrir des opportunités de leadership aux jeunes LGBTIQA+ dans la planification et l'exécution des programmes, leur permettant de façonner leurs propres initiatives.

- **Collaboration avec les organisations LGBTIQA+ :** Travailler en collaboration avec les organisations locales et nationales spécialisées dans les droits et le soutien des personnes LGBTIQA+ pour accéder à leur expertise et à leurs ressources.

En mettant en œuvre ces stratégies, les animateurs jeunesse peuvent donner aux jeunes les moyens de devenir des agents de changement, bâtissant des communautés plus justes, équitables et accueillantes pour toutes les identités de genre et orientations sexuelles.

ACTIVITÉS D'ÉDUCATION NON FORMELLE (ENF)

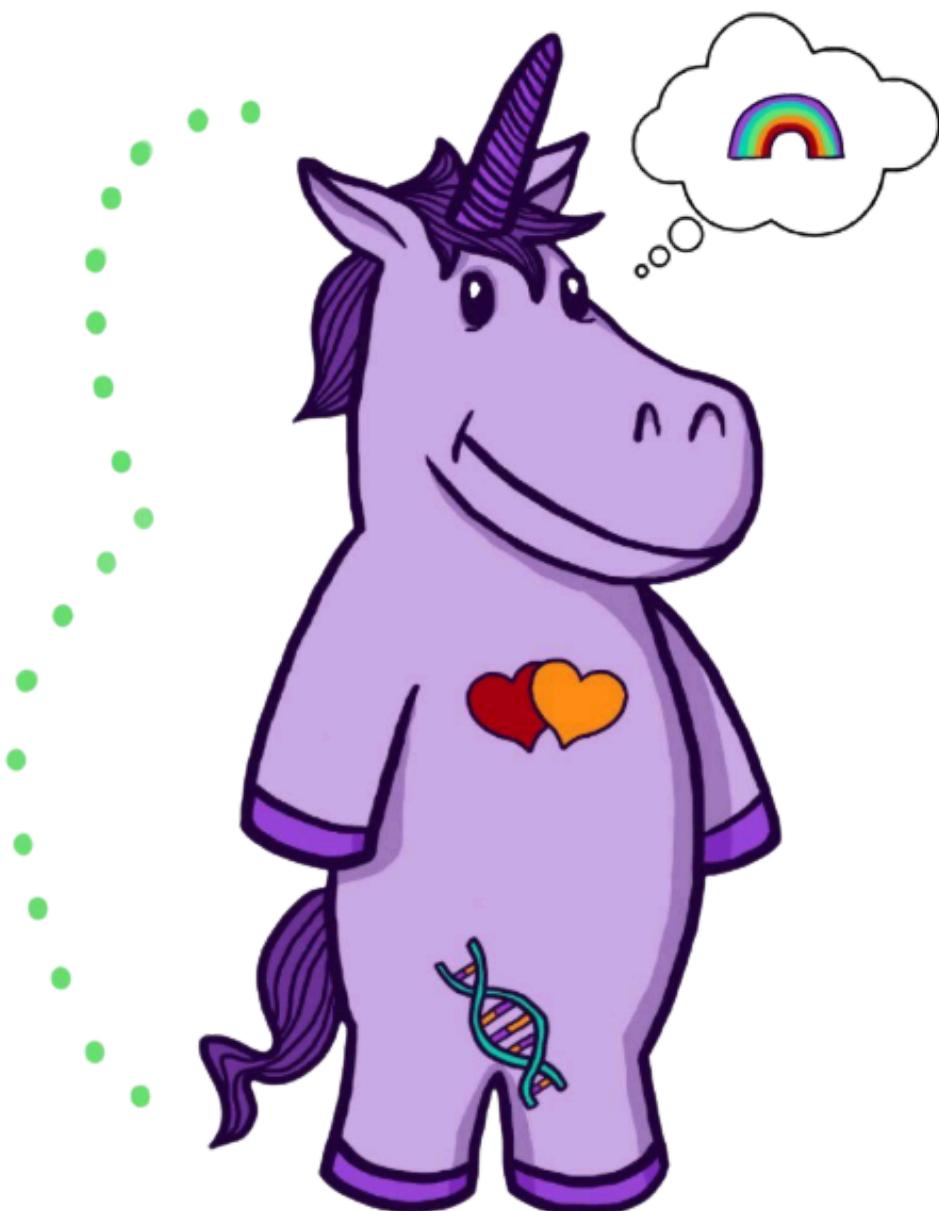
Voici plusieurs activités d'éducation non formelle conçues pour les animateurs jeunesse afin d'explorer les concepts d'identités de genre et de la communauté LGBTIQA+ avec les jeunes de manière participative, empathique et réflexive.



La Licorne

Durée : 30 min

Activité 1



Annexe : Définitions pour l'activité "La Licorne"

- **Identité de genre** : L'identité de genre est un sentiment interne d'appartenance à une catégorie de genre. Elle peut correspondre au genre assigné à la naissance en fonction du corps et des organes génitaux (**cisgenre**), mais elle peut aussi être différente (**transgenre**).
- **Orientation sexuelle** : L'orientation sexuelle concerne l'attraction physique ou sexuelle que l'on ressent envers quelqu'un. Il existe de nombreuses orientations sexuelles différentes (lesbienne, gay, bisexuelle, hétérosexuelle, etc.).
- **Orientation romantique** : L'orientation romantique définit la personne pour laquelle vous ressentez une attraction émotionnelle et sentimentale. Elle est différente et distincte de l'orientation sexuelle.
- Bien que de nombreuses personnes ressentent les deux, l'attraction romantique peut exister sans attraction sexuelle.
- **Genre assigné à la naissance** : Votre genre vous est assigné à la naissance, en fonction de votre apparence corporelle : à la naissance, les médecins déclarent si vous êtes un "homme", une "femme" ou une personne intersex, selon un certain nombre de facteurs.
- **Expression de genre** : L'expression de genre est la façon dont vous exprimez votre genre au monde et/ou comment il est perçu par le monde (généralement par la façon dont vous vous habillez, votre coiffure, votre maquillage, etc.).

* Objectifs :

Familiariser les participant-es avec les termes et concepts **d'identité de genre, d'orientation sexuelle/romantique, d'expression de genre et de sexe biologique,** et apprendre à les différencier.

Acquérir une meilleure compréhension de ces concepts à travers des définitions simples et accessibles.

Permettre aux participant-es d'accéder à ces connaissances par un autre canal que l'idéologie ou les arguments "pour ou contre".

* **Matières impliquées :** Éducation civique, études de citoyenneté, études de genre, histoire contemporaine, sociologie, psychologie sociale, arts visuels, communication.

Nombre de participant-es : 15-20 participant-es

Matériel et ressources :

1. Tableau blanc ou tableau de conférence (flipchart)
2. Marqueur pour tableau blanc
3. Copies imprimées de la licorne et de sa définition (voir annexe)

Cette activité est issue du projet LoveAct :
<https://thegendertalk.eu/media/annex-activity-sheets-en.pdf>

1

Avant l'activité : Lire la liste de définitions en annexe.

2

Comment organiser l'activité :

- Demander aux participant-es de former des groupes de 3 ou 4 personnes.
- Distribuer une licorne, une feuille de définitions et un stylo à chaque groupe.
- Leur demander de placer les concepts dans les espaces vides de la licorne. Pendant ce temps, dessiner la licorne au tableau et ajouter des flèches vers les éléments à placer.
- Lorsque tout le monde a terminé, chaque groupe lit une définition et dit où il l'a placée sur la licorne. Vérifier si tout le monde est d'accord.
- Pour chaque définition, vous pouvez demander : "Connaissez-vous des éléments qui se rapportent à ce mot/concept ?" Cela peut aider à introduire l'activité suivante.
- Exemples de mots associés à chaque partie de la licorne :
 - **Orientation sexuelle** : hétéro, bi, pan, lesbienne, etc.
 - **Orientation romantique** : hétéroromantique, biromantique, homoromantique, etc.
 - **Sexe biologique** : femme, homme, intersexé
 - **Expression de genre** : féminine, masculine, etc.
 - **Identité de genre** : femme, homme, non-binaire, etc.

"Le Glossaire"

Durée : 1 heure

Activité 2



Objectifs :

Accroître les connaissances des participant-es sur le vocabulaire queer.

Limiter les stéréotypes en apprenant les vraies définitions.

Sensibiliser à la discrimination en fournissant des détails sur la violence queerphobe.

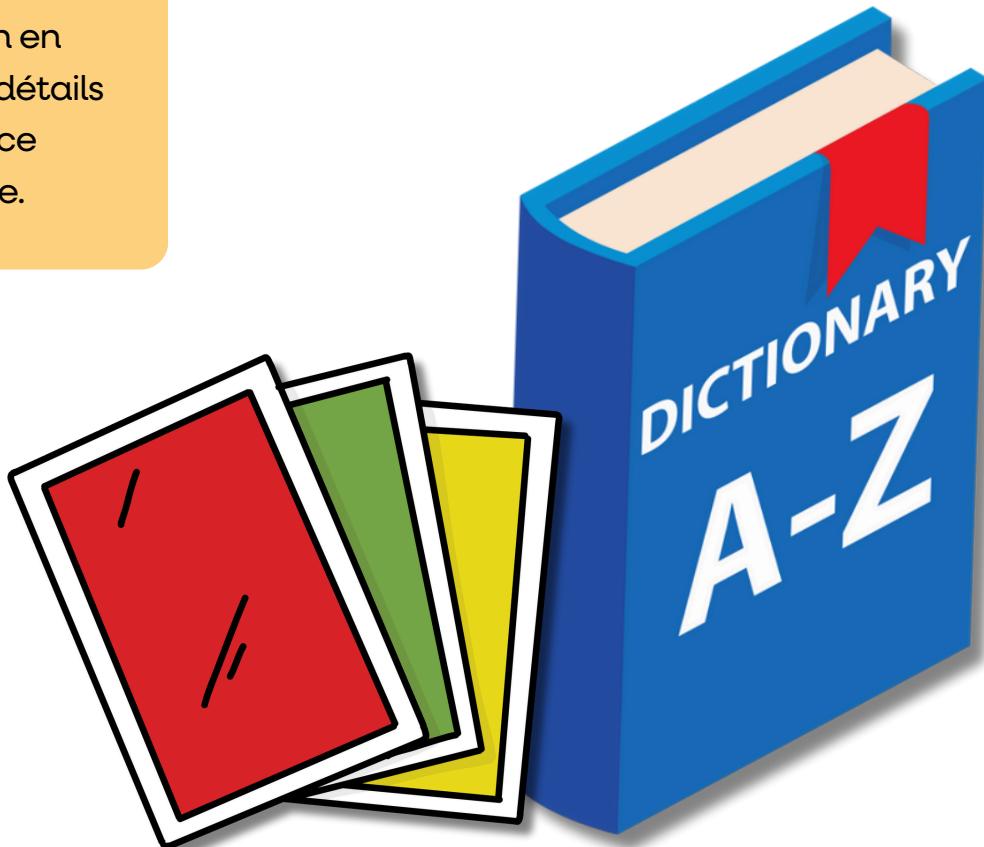


Matériel et ressources :

- Assez de glossaires imprimés pour chaque groupe.
- Une feuille de papier par groupe.
- Un stylo par groupe.

Nombre de participant-es :

15-20 participant-es



1

Avant l'activité : Assurez-vous de lire la liste de définitions dans le dictionnaire de ce chapitre. Imprimez des cartes de glossaire recto-verso (voir annexe). Les termes sont au recto, et leurs définitions sont au verso.

2

Comment organiser l'activité :

- Diviser les participant-es en petits groupes.
- Distribuer le glossaire dans l'ordre.
- Leur donner les instructions suivantes : "Vous devez prendre les cartes une par une. Si vous connaissez le mot qui y est écrit au recto de la carte, établissez une définition commune. Une fois que vous êtes d'accord sur une définition, retournez la carte et lisez la définition que nous proposons. Si l'une des définitions n'est pas claire ou si vous n'êtes pas d'accord, écrivez toutes vos questions et/ou suggestions sur une feuille."
- Prévoir 30 minutes pour examiner toutes les cartes.
- Revenir en plénière, demander s'il y a des questions ou des suggestions, et revoir certains termes si jugé nécessaire.

Modèle de fiche glossaire

"Le Marché aux Privilèges"

Durée : 20 min

Activité 3

* **Objectifs :**
Comprendre l'impact de la discrimination et des préjugés queerphobes sur les personnes concernées.

Favoriser l'empathie chez les participant-es envers les personnes queer.

Réaliser que les mécanismes de discrimination infiltrent toutes les facettes de la vie d'une personne.

* **Matériel et ressources :**

1. Feuille de privilèges pour chaque mini groupe
2. Faux billets de 100 €
3. Stylos
4. Une pièce spacieuse et dégagée

Nombre de participant-es : minimum 3



1

Avant l'activité : Imprimer de faux billets (billets de 100 €) et la feuille de "cartes de privilèges" (voir Annexe).

2

Comment organiser l'activité :

- Former de petits groupes de 3 à 5 participant-es.
- Distribuer une feuille de privilèges à chaque groupe et expliquer comment l'activité se déroulera : "Imaginez que nous vivons dans un monde où vous n'avez accès à aucun des privilèges énumérés sur la feuille. Maintenant, je vais vous donner une certaine somme d'argent pour acheter ces privilèges. Chaque privilège coûte 100 €. En groupe, discutez et décidez quels privilèges vous voulez acheter."
- Distribuer les faux billets à chaque groupe. Vous pouvez varier les montants (par exemple, de 300 € à 900 €) pour créer une inégalité initiale.
- Allouer 20 minutes pour la discussion de groupe. Chaque groupe doit marquer les privilèges qu'il choisit d'acheter avec un stylo ou un marqueur.
- Revenir en plénière où chaque groupe présente les privilèges qu'il a choisi et explique pourquoi.
- Faciliter une discussion de groupe en posant des questions telles que :
 - Était-il facile ou difficile de choisir des privilèges ?
 - Y a-t-il eu quelque chose qui vous a surpris ou frustré ?
 - Quel type de personne pensez-vous avoir accès à la plupart des privilèges ? Lequel a accès au moins ?

Pourquoi pensez-vous que chaque groupe a reçu un montant d'argent différent ? → Parce que même au sein de la communauté LGBTIQA+, les gens naissent avec des niveaux différents de privilège et d'oppression. Un homme gay blanc, une femme trans racialisée et une lesbienne handicapée vivent des réalités différentes.

3

Conclusion : Conclure l'activité en partageant des statistiques ou des données qui étayent la nature structurelle de la discrimination dans la société.

- *Par exemple (contexte français)* : Selon le rapport 2024 de SOS Homophobie sur les LGBTIQA+phobies en France, 77 % des cas de LGBTIQA+phobie se manifestent au sein de la famille sous forme de rejet et d'insultes (41 %), souvent de la part des parents.
- Dans les lieux publics, sur 241 cas recensés en 2024, 69 % concernaient des insultes et 42 % des agressions physiques.
- Dans les écoles, 55 % des victimes ont moins de 18 ans, et la plupart des cas impliquent des élèves, à la fois victimes et agresseurs. Les principales manifestations de LGBTIQA+phobie sont le rejet (77 %), les insultes (50 %) et le harcèlement (49 %).

Annexe : Feuille de priviléges pour l'activité "Le Marché aux Priviléges"

- Je n'ai pas à cacher ma relation romantique et/ou sexuelle par peur des réactions des gens.
- Je n'ai jamais eu peur de tenir la main de mon/ma partenaire en public.
- Je n'ai jamais eu à changer ma façon de parler, de m'habiller ou de me comporter pour éviter d'être perçu-e comme LGBTIQA+.
- Je n'ai pas peur d'être rejeté-e par ma famille à cause de mon identité de genre ou de mon orientation sexuelle.
- Je peux parler librement de mes relations avec ma famille.
- Je n'ai jamais eu à faire un "coming out" à ma famille.
- Je reçois toujours des soins de santé appropriés parce que les professionnel-les de la santé sont formé-es et ne remettent pas en question mon orientation sexuelle ou mon identité de genre.
- Je n'ai jamais évité un rendez-vous médical par peur de la discrimination.
- Je n'ai pas à expliquer mon identité de genre à un-e professionnel-le de la santé.
- Je n'ai jamais eu peur que la révélation de mon identité LGBTIQA+ puisse nuire à ma carrière.
- Je n'ai jamais été victime d'intimidation à l'école à cause de mon orientation sexuelle ou de mon identité de genre, réelle ou supposée.
- Je peux afficher des photos de mon/ma partenaire sur mon bureau sans crainte.
- Je n'ai jamais eu à vérifier les lois d'un pays avant de voyager pour voir si mon identité est criminalisée.
- Je n'ai jamais craincé pour ma sécurité physique à cause de mon apparence physique ou de mon expression de genre.
- Je n'ai pas à justifier la légitimité de mon identité auprès des services administratifs.
- J'ai grandi en voyant des personnages dans les médias (films, émissions de télévision, livres, journaux, etc.) qui partageaient mon orientation sexuelle ou mon identité de genre.
- Je n'ai jamais eu l'impression que mon identité était considérée comme une "tendance" ou une "phase".
- Je n'ai jamais eu à éduquer les autres sur mon identité de genre ou mon orientation sexuelle.
- Je vois des personnages fictifs qui partagent mon orientation sexuelle souvent avoir des fins heureuses dans les films ou les émissions de télévision.

Ressources

Pour enrichir le travail avec les jeunes sur les identités de genre et la communauté LGBTIQA+, il est essentiel de disposer de ressources qui fournissent des informations précises, du soutien et des perspectives diverses. Vous trouverez ci-dessous des documents et organisations pertinents suggérés.

Livres et littérature:

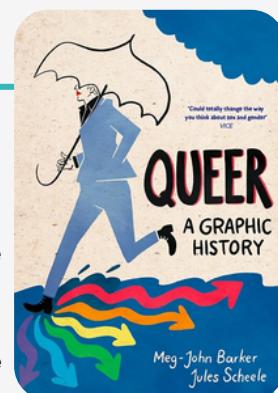
"All boys aren't blue" (traduit en français "Le bleu ne va pas à tous les garçons") – George M. Johnson.

Ce mémoire de George M. Johnson raconte son parcours en tant que personne jeune, noire, queer et non-binaire. À travers des histoires personnelles, iel partagent son enfance difficile, son adolescence marquée par la recherche identitaire et ses premières expériences sexuelles. Johnson aborde des thèmes tels que l'homophobie, le racisme et les défis de la navigation d'une masculinité non conventionnelle dans une société qui impose des normes strictes. C'est un livre honnête et brut qui mêle témoignage personnel et réflexion sur les luttes sociales rencontrées par les personnes LGBTIQA+ racisées.



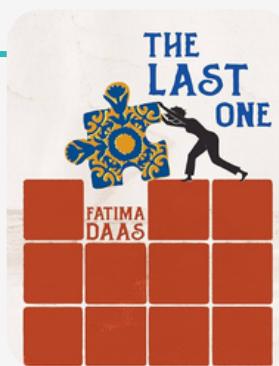
"Queer: a graphic history" (traduit en français "Queer theory, une histoire graphique") – Meg-John Barker, Jules Scheele.

"Queer : A Graphic History" est un livre illustré qui explore les concepts de base de la théorie queer de manière accessible et visuellement engageante. À travers des dessins simples et des explications claires, les auteurs présentent des concepts essentiels tels que le genre, la sexualité et la façon dont les normes sociales sont construites et contestées. Ils expliquent également des figures importantes de la théorie queer comme Judith Butler et Michel Foucault. Ce livre est un excellent point de départ pour quiconque souhaite comprendre les idées complexes de la théorie queer, tout en étant captivé par des illustrations modernes.



"La Dernière Fille" – Fatima Daas.

"La Dernière Fille" est un roman poignant de Fatima Daas, jeune autrice lesbienne musulmane, racontant son histoire de navigation entre son héritage algérien, sa foi musulmane et son identité queer. À travers des fragments de sa vie, Fatima explore ses luttes internes et ses conflits avec la famille et l'homophobie sociétale, ainsi que son désir d'être authentique. Le livre offre une perspective unique sur la difficulté de naviguer plusieurs identités à la fois, surtout pour les jeunes issus de minorités culturelles et religieuses. C'est une histoire de découverte de soi et de résistance à la marginalisation.



"Everything you ever wanted to know about trans (but were afraid to ask)" – Brynn Tannehill.

Dans ce guide complet, Brynn Tannehill, femme trans et militante, répond aux questions les plus courantes et souvent mal comprises sur les personnes trans. Le livre couvre un large éventail de sujets : la transition, les traitements médicaux, la discrimination, les aspects sociaux et psychologiques de l'expérience trans, et les défis auxquels sont confrontées les personnes trans. Tannehill démythifie de nombreuses idées fausses et fournit des informations factuelles et précises, abordant les problèmes de manière humaine et accessible. C'est une ressource essentielle pour quiconque souhaite comprendre les réalités des personnes trans sans jugement.



Articles :

"The reception of LGBTIQA+ refugees in Europe" – Pour la Solidarité.

"L'accueil des réfugiés LGBTIQA+ en Europe" – Pour la Solidarité. Cet article de Pour la Solidarité explore les défis uniques auxquels sont confrontés les réfugiés et demandeurs d'asile LGBTIQA+ en Europe, soulignant comment beaucoup sont contraints de fuir leur pays d'origine en raison de persécutions basées sur leur orientation sexuelle, leur identité ou leur expression de genre (OSIE), et sont souvent confrontés à une double vulnérabilité à leur arrivée. L'étude examine de manière critique les normes et procédures d'asile existantes basées sur l'OSIE dans divers pays européens, dont la Belgique, la France, l'Italie

et l'Espagne, en s'appuyant sur des rapports internationaux et des analyses d'organisations. Elle fait également référence au projet "Rainbow Welcome !", visant à développer des outils de sensibilisation et de formation essentiels pour les professionnels, s'efforçant ainsi d'améliorer l'accueil et l'intégration des réfugiés LGBTIQA+ en Europe. <https://pourlasolidarite.eu/en/publication/reception-lgbtiq-refugees-europe/>

"An evidence-based framework for supporting older lgbtqa+ adults in rural communities: findings from the lgbtqa+ social networks, aging, and policy study" – OXFORD Academy.

Cet article examine les défis significatifs rencontrés par les personnes âgées LGBTIQA+ dans les communautés rurales du sud des États-Unis, tels que l'accès limité aux soins de santé adaptés, la discrimination, la stigmatisation et l'isolement social exacerbés par les fermetures d'hôpitaux ruraux et les lois sur l'objection de conscience. Malgré ces obstacles, l'étude souligne leur résilience et leur dépendance envers des "familles choisies" pour le soutien, soulignant finalement le besoin urgent pour les décideurs politiques d'élargir les données inclusives des LGBTIQA+, de cibler le financement et de mettre en œuvre des initiatives politiques pour remédier aux disparités en matière de santé dans ces communautés.

<https://academic.oup.com/ppar/article/34/4/150/7908475>

Documentaires et Films :

"Laurence anyways" (2012, Xavier Dolan)

Ce film offre une exploration profonde et directe de l'identité transgenre et du processus de transition. Il suit le parcours de Laurence alors qu'elle décide de vivre en tant que femme, et l'impact profond que cette décision a sur ses relations et la société. Il est crucial pour comprendre l'expérience trans, l'acceptation et les défis émotionnels et sociaux impliqués.

"Joyland" (2022, Saim Sadiq)

Ce film offre un regard poignant sur l'identité transgenre et les complexités de la masculinité et des rôles de genre dans un contexte pakistanais. La relation centrale impliquant une danseuse trans éclaire la vie des personnes trans et les pressions sociétales, familiales et personnelles liées à l'identité et à l'expression de genre.

"But I'm a Cheerleader" (1999, Jamie Babbit)

Bien que souvent associée à l'identité lesbienne, cette comédie satirique est particulièrement pertinente pour les identités de genre grâce à sa critique acerbe de l'imposition de rôles et d'expressions de genre binaires et hétéronormatifs. Elle dépeint avec humour et acuité la manière dont la société tente de « corriger » ou de forcer les individus à entrer dans des modèles de genre spécifiques, ce qui en fait un outil précieux pour aborder la non-conformité de genre et la performativité.

Documentaires

"Paris is burning" (1990) - Jennie Livingston.

Un classique du cinéma documentant la culture ballroom de New York à la fin des années 80, offrant une fenêtre sur la vie de jeunes personnes LGBTIQA+ noires et latino, la plupart transgenres ou travesties. Il explore les thèmes de l'identité, de la communauté, de la race, de la classe, du genre et de la sexualité, montrant comment l'art et l'expression de soi peuvent être une forme de résistance et de résilience face à la discrimination.

"Disclosure" (2020, Sam Feder) Documentaire réalisé par Sam Feder (Netflix)

Ce documentaire examine la représentation des personnes trans au cinéma et à la télévision, et comment ces représentations ont façonné les perceptions publiques de l'identité trans. Mettant en vedette d'éminentes personnalités trans, "Disclosure" offre un regard critique et historique sur l'impact des médias sur la transphobie et la visibilité trans. C'est une ressource puissante pour débattre de la représentation médiatique et de ses effets.

Series

"Sex Education" (Netflix)

Cette série est incroyablement pertinente en raison de son approche ouverte, honnête et éducative d'un large éventail de sujets concernant la sexualité, les relations, et, surtout, les identités de genre et l'orientation sexuelle.

Elle aborde avec sensibilité et explicitement les doutes, les peurs et les expériences des jeunes qui découvrent qui ils sont. Les personnages trans et non-binaires sont bien développés et leurs histoires font partie intégrante du récit, offrant de multiples points d'entrée pour des discussions avec les jeunes sur l'acceptation de soi, le respect et la diversité. Son ton général est inclusif et souvent très perspicace.

"Heartstopper" (Netflix)

Série exceptionnellement positive et réconfortante, "Heartstopper" aborde l'identité LGBTIQA+ à l'adolescence d'une manière très accessible et affirmante. Bien que son objectif principal soit souvent l'orientation sexuelle (gay/lesbienne), elle présente également des personnages non-binaires et explore les complexités de la formation de l'identité d'une manière qui résonne profondément avec les jeunes publics. Son ton plein d'espoir et la représentation de relations saines et de soutien mutuel en font un excellent choix pour favoriser l'empathie et la compréhension dans les milieux jeunesse.

"Pose" (FX)

Bien que destinée à un public plus mature et traitant de thèmes complexes (racisme, VIH/SIDA, survie), la pertinence de "Pose" pour les identités de genre, en particulier l'identité trans, est immense. Une partie significative de son casting et de ses personnages principaux sont des femmes trans racisées, et la série offre une visualisation profonde et authentique de leurs vies, de leurs luttes, de leurs rêves et de la formation de "familles choisies" au sein de la scène ballroom de New York. Pour les animateur-ices de jeunesse, cela peut être une ressource puissante pour comprendre le contexte historique et social de la communauté trans, la résilience et l'importance vitale de la communauté, bien que son contenu nécessiterait une manipulation et une adaptation prudentes en fonction de la tranche d'âge.

key organizations



ILGA-Europe: Une organisation qui défend les droits des personnes LGBTIQA+ à travers l'Europe par le biais du plaidoyer politique, de la recherche et du soutien aux activistes locaux. Site web : <https://ilga.org/>



Transgender Europe (TGEU): Un réseau qui lutte pour les droits et la protection des personnes transgenres en Europe par le biais d'actions juridiques, de la sensibilisation et du soutien communautaire. Site web : [Website: <https://tgeu.org/>](https://tgeu.org/)



IGLYO (International LGBTIQA+ Youth & Student Organisation): Une organisation représentant et soutenant spécifiquement les jeunes LGBTIQA+ en Europe par l'éducation, le développement du leadership et des campagnes adaptées à leurs besoins.



OII Europe (Organisation Intersex International Europe): Une association protégeant les droits des personnes intersexes en luttant contre les interventions médicales non consensuelles et en promouvant la reconnaissance légale des personnes intersexes.



Rainbow Welcome: Une initiative européenne qui œuvre pour améliorer l'accueil et l'intégration des demandeurs d'asile et réfugiés LGBTIQA+ en fournissant des formations et des ressources aux services d'accueil.



OutRight International: Une organisation mondiale qui œuvre pour faire progresser les droits humains des personnes LGBTIQA+ dans le monde entier. Elle mène des recherches, plaide pour des changements de politique et soutient les activistes de base. **Site web :** <https://outrightinternational.org/>



FELGTBI+ (Federación Estatal de Lesbianas, Gais, Trans, Bisexuales, Intersexuales y Más): Une organisation espagnole qui regroupe plus de 50 entités LGBTIQA+ de tout le territoire. Elle se consacre à la défense des droits, à la visibilité et à l'éducation sur la diversité sexuelle et de genre en Espagne. Site web : <https://felgtbi.org/> (Ceci est un exemple spécifique pour l'Espagne ; vous pourriez envisager de rechercher des organisations locales similaires pour votre contexte spécifique).

Glossaire des termes clés

Pour une compréhension claire et un langage commun, les termes essentiels de ce module sont présentés :

LGBTIQA+ : Acronyme représentant les personnes Lesbiennes, Gaies, Bisexuelles, Transgenres, Intersexes, Queers, Asexuelles, et d'autres identités de genre et minorités sexuelles.

Identité de genre : Le sentiment profond et personnel d'une personne d'être un homme, une femme, les deux, aucun des deux, ou quelque part sur le spectre du genre. Elle peut ou non correspondre au sexe assigné à la naissance, en fonction du corps et des organes génitaux (**cisgenre**), mais elle peut aussi être différente (**transgenre**).

Orientation sexuelle : Fait référence à l'attraction émotionnelle, romantique et/ou sexuelle qu'une personne ressent envers d'autres personnes. Il existe de nombreuses orientations sexuelles différentes (lesbienne, gay, bisexuelle, hétérosexuelle, etc.).

Genre assigné à la naissance : La classification d'une personne comme homme ou femme à la naissance, basée sur des caractéristiques biologiques observables (organes génitaux). À la naissance, les médecins déclarent si vous êtes "homme", "femme" ou intersex, en fonction d'un certain nombre de facteurs.

Cisgenre : Une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Par exemple, une personne née avec une vulve, considérée comme une fille enfant, et qui se sent maintenant femme, est une femme cisgenre.

Transgenre : Une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Par exemple, une personne née avec une vulve, qui a été considérée comme une fille enfant et qui se sent maintenant homme, est un homme transgenre.



Queer : Un terme générique ou une identité utilisée par les personnes qui ne se conforment pas aux normes traditionnelles de genre et/ou de sexualité. Il est souvent utilisé pour décrire des identités fluides et non-binaires.

Intersex : Une personne née avec des caractéristiques sexuelles (organes génitaux, gonades, chromosomes, etc.) qui ne correspondent pas aux définitions binaires typiques de "homme" ou "femme". Par exemple, un bébé né avec un pénis et une vulve, ou avec une vulve et de la testostérone (donc, quand l'enfant grandira, il aura plus de pilosité corporelle que la fille moyenne), etc. Ce n'est pas une maladie ou un handicap. Les personnes intersexes représentent **1,7 % de la population**.

Asexuel : Une personne qui ressent peu ou pas d'attirance sexuelle envers d'autres personnes. Cela ne signifie pas qu'elles n'ont jamais de relations sexuelles, mais que le sexe leur procure peu ou pas de plaisir, et ce n'est pas une activité qui les intéresse particulièrement.

Agender : Une personne qui ne s'identifie à aucun genre, ou se considère comme sans genre.

Pansexuel : Une personne qui ressent une attirance sexuelle, romantique ou émotionnelle envers d'autres personnes, quel que soit leur sexe, leur identité de genre ou leur expression de genre. Une personne pansexuelle est attirée par tous les genres sans distinction ni préférence.

Non-binaire : Une personne dont l'identité de genre n'est pas exclusivement masculine ou féminine. Elle peut s'identifier comme une combinaison de genres, sans genre, ou avec un genre différent.

Genderfluid : Une personne dont l'identité de genre n'est pas fixe et peut changer ou fluctuer au fil du temps (d'un jour à l'autre, ou d'une semaine à l'autre, par exemple). Une personne genderfluid peut se sentir homme à un moment, femme à un autre, par exemple.

Sexisme : Discrimination ou préjugé fondé sur le sexe ou le genre d'une personne. Il renforce les rôles et attentes de genre rigides.

Homophobie : Peur, aversion irrationnelle ou discrimination envers les personnes homosexuelles.

Transphobie : Peur, aversion irrationnelle ou discrimination envers les personnes transgenres. Elle inclut souvent le *misgendering* et le *deadnaming*.

Biphobie : Peur, aversion irrationnelle ou discrimination envers les personnes bisexuelles, souvent basée sur des stéréotypes ou le déni de leur orientation sexuelle.

Intersectionnalité : Un cadre d'analyse qui reconnaît comment les diverses identités sociales d'une personne (telles que le genre, la race, la classe sociale, la sexualité, le handicap) s'entrecroisent et se chevauchent pour créer des expériences uniques de discrimination et/ou de privilège.

Misgendering : L'acte d'utiliser des pronoms, des articles ou un langage genré qui ne correspond pas à l'identité de genre d'une personne. Il est considéré comme une forme de violence et un manque de respect de l'identité.

Deadname : Le nom de naissance d'une personne trans ou non-binaire qui a changé de nom. Utiliser ce nom (lorsque le nouveau est connu) est irrespectueux et considéré comme une forme de violence qui nie l'identité actuelle de la personne.

Coming Out : Le processus personnel par lequel une personne LGBTIQA+ révèle son orientation sexuelle ou son identité de genre à d'autres. C'est un voyage continu et personnel.

Allié-e : Une personne (souvent cisgenre et/ou hétérosexuelle) qui soutient activement les droits, la dignité et l'inclusion de la communauté LGBTIQA+. Ils jouent un rôle crucial dans l'éducation et la lutte contre la discrimination.

Transition : Le processus par lequel une personne transgenre aligne sa présentation externe et/ou son corps avec son identité de genre. Il peut inclure des changements sociaux (nom, pronoms, vêtements), des changements administratifs (état civil) et/ou des changements médicaux (thérapie hormonale, chirurgies). Les transitions sont diverses et personnelles et peuvent être longues et compliquées.



G Agenzia Italiana
per la Gioventù



Co-funded by
the European Union

Erasmus+
Arricchisce la vita, apre la mente.

NoGenderGap has been funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Education and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the European Union nor EACEA can be held responsible for them.

**no
gender
gap**

MERCI

Ce document a été rédigé avec la participation de :

